



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n° 1181 - 23 février 2018

PRODUCTION

L'export au menu du 15^e congrès de l'UNPT

À DÉCOUVRIR

Production 1

L'export au menu du 15^e congrès de l'UNPT

Arnaud Delacour : 2

« Nous devons produire pour un marché »

Journée Technique 3

Succès pour la Journée technique nationale Pomme de Terre d'Arvalis

Marchés 4

Marché national calme, export régulier

« Osez l'export » était le thème retenu pour le 15^e congrès de l'UNPT qui s'est tenu les 12 et 13 février au Havre.

L'export est un vrai atout pour les filières françaises », a déclaré Christiane Lambert, présidente de la FNSEA en ouverture des travaux. « Osons collectivement l'export », a ajouté Luc Chatelain, secrétaire général de l'UNPT et vice-président du CNIPT. Il faut que l'on dépasse nos a priori. » Actuellement, la France exporte 2 millions de tonnes de pommes de terre. Mais « il y a des disparités derrière ce chiffre », précise-t-il. L'essentiel des destinations est constitué par les marchés du Sud de l'Europe, mais nos positions commencent à s'éroder. « On a un défi. Il nous faut aller à la conquête de nouveaux marchés. Et il nous faut y aller collectivement. Nous devons être audacieux et transparents », précise-t-il. Le choix du Havre, l'un des ports de départ de la pomme de terre française, n'était évidemment pas un hasard. Les responsables d'Haropa* étaient présents pour rappeler les atouts de la filière française à l'export. « La façade maritime de la France est justement un atout important, notamment pour la filière pomme de terre dont les zones de production sont proches de plusieurs ports français », rappelle l'UNPT. « Le conteneur est un formidable booster pour l'agriculture française, et les temps de transport sont courts par rapport à nos concurrents allemands, belges ou

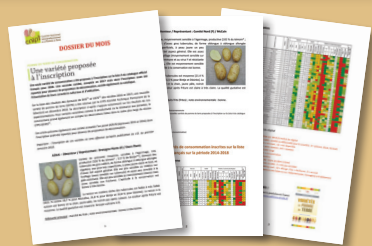
néerlandais », a rappelé Hervé Cornede, directeur commercial et marketing d'Haropa. Pour conquérir de nouveaux marchés, il faut « mettre en confiance les pays de destination », a indiqué Philippe Choet, du pôle Export et santé végétale à la Draaf Normandie. C'est le but des certificats d'exportation qui permettent notamment de garantir que les pommes de terre sont exemptes de maladies de quarantaine. « Ce document est indispensable pour dédouaner dans les pays de destination », ajoute le fonctionnaire. Président de Fedepom, Marc Morellato confirme les propos de Luc Chatelain. « Structuration, organisation et discipline sont nécessaires, notamment pour avoir une vision globale des marchés », explique-t-il. « L'export, c'est risqué », conclut Arnaud Delacour, président de l'UNPT. Il espère que « le deuxième pilier de la PAC sera là

« Pour conquérir de nouveaux marchés, il faut mettre en confiance les pays de destination »

pour nous aider à gérer les risques ». Il indique que le CNIPT va organiser une mission de prospection en Afrique de l'Ouest (Sénégal et Côte d'Ivoire). Pour la conquête de nouveaux marchés, il a par ailleurs plaidé pour la création de synergies avec le monde des plants et légumes. « Seuls les pays qui osent et savent exporter peuvent espérer préserver leur marché intérieur », a déclaré le président dans son discours. ■

Olivier Masbou

* Haropa est l'ensemble portuaire de l'axe Seine réunissant les ports du Havre, de Rouen et de Paris.



Nouvelles variétés 2018

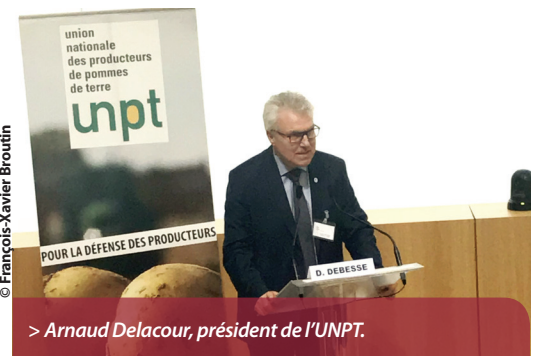
En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine. Rendez-vous le 9 mars 2018.

Arnaud Delacour : « Nous devons produire pour un marché »

Dans son discours de clôture, Arnaud Delacour, président de l'UNPT, a décidé de « parler vrai ». « Il y a urgence à agir si nous ne voulons pas revivre année après année la situation dramatique actuelle », annonce-t-il d'emblée. Et de donner la liste des difficultés que rencontrent les producteurs : une surproduction « qui nous replonge dans les pires excès de l'année 2014 », des impasses techniques ou économiques, les distorsions de concurrence, la perte de compétitivité. Et de plaider pour une « mobilisation active de tous ». « Nous, producteurs, nous ne devons pas être résignés, nous devons accepter de nous regrouper au sein d'associations ou de coopératives. Les règlements européens nous y autorisent, sachons en profiter. Produire pour un marché, cela sous-entend parfois de baisser nos surfaces, constate Arnaud Delacour. Nous devons impérativement le faire dès cette année pour le segment "frais", là où les rendements augmentent et la demande baisse. »

Il demande à chaque producteur de renoncer à signer des contrats « inéquitable ». Il a par ailleurs plaidé pour que le logo "Pommes de terre de France" garantisse « l'engagement collectif d'une filière durable, soucieuse de sa responsabilité sociale et environnementale. Les négociants sont bien évidemment des acteurs importants de notre filière. Ils ne sont pas les uniques responsables de tous nos maux. Nous attendons de leur part du respect, de la constance et de l'écoute. C'est essentiel au développement d'une relation durable et structurante pour aborder ensemble les différents marchés en France et à l'export », poursuit-il. Quant aux distributeurs « nous attendons de la loyauté et de la cohérence ». L'UNPT rejette les « pratiques destructrices de valeur, en totale contradiction avec l'esprit et les engagements des EGAlim et nous demandons au législateur de les sanctionner durement », rappelle-t-il. Le rôle de l'État n'a pas été oublié. « Le soutien public est indispensable à nos efforts d'innovation, comme l'aide précieuse de FranceAgriMer ou l'Observatoire officiel des prix ou des marges que nous demandons. Pour la filière pommes de terre, ce sont autant d'outils qu'il faut préserver et développer, pour garantir plus de transparence, car ils contribuent à l'efficacité du fonctionnement de nos organisations économiques. Nous attendons de l'État du courage et de l'autorité. »



> Arnaud Delacour, président de l'UNPT.

Arnaud Delacour a également insisté sur le plan de filière élaboré par l'ensemble des familles réunies au sein du CNIPT. « Ce projet est ambitieux, il imposera à tous beaucoup d'efforts et il bousculera nos habitudes, nous l'acceptons. Notre signature pour ce plan stratégique de filière ne vaut que si notre environnement économique n'est pas lourdement déstabilisé par des évolutions réglementaires franco-françaises déséquilibrant notre environnement concurrentiel », poursuit-il. « L'UNPT sera toujours une force de propositions et d'actions au service des producteurs pour une filière performante », conclut-il. C'est Thomas Guyot, sous-directeur des filières agroalimentaires au ministère de l'Agriculture, qui a répondu au nom du ministre de l'Agriculture. Il est revenu sur les récentes promotions : « des pommes de terre à 0,10 € le kilo, cela ne correspond pas aux engagements pris dans le cadre des EGAlim », souligne-t-il. « Les promotions ne créent pas de la valeur. Elles détruisent de la valeur. L'État sera là pour s'assurer que les engagements sont tenus, poursuit-il. Si la réglementation ne suffit pas, on va la faire évoluer. » Il a annoncé que la loi issue des États généraux de l'alimentation entrera en vigueur à la fin de l'année. Avec cette loi, « l'État va encadrer les promotions », explique-t-il. Ainsi, les pratiques "deux pour le prix d'un" seront interdites. Thomas Guyot a insisté sur les contrats qui seront « intégrés » dans la loi. « Quand il y aura contrat, il y aura obligation de tenir compte du prix de revient. Ce n'est plus l'acheteur qui fixera le prix. On va renverser la logique », poursuit-il. Les indicateurs de marché joueront un rôle décisif en ce sens. Le travail du CNIPT sur ce point « est un excellent exemple », a-t-il insisté. « La filière pommes de terre a été au rendez-vous et a su présenter un plan de filière avec des objectifs ambitieux. » ■

Olivier Masbou

« Produire pour un marché, cela sous-entend parfois de baisser nos surfaces. Nous devons impérativement le faire cette année pour le segment du frais »



JOURNÉE TECHNIQUE

Succès pour la Journée technique nationale Pomme de terre d'Arvalis

Comme chaque année fin janvier, Arvalis organisait sa Journée technique nationale Pomme de terre à Paris. Près de 200 interlocuteurs et professionnels de la filière s'y sont donnés rendez-vous pour faire un point approfondi sur un large éventail de sujets avec un focus particulier durant tout l'après-midi sur les problématiques liées à la conservation. Si seules quatre nouvelles variétés accéderont au catalogue français cette année (deux variétés de consommation et deux féculières), il a été rappelé au fil des exposés que le choix variétal constitue de plus en plus un critère déterminant dans les démarches de protection intégrée, mais aussi pour chercher à répondre au mieux à l'accord interprofessionnel CNIPT 2017-2020 relatif à l'usage de l'allégation culinaire "frites". Dans les deux cas, cette prise en compte variétale doit s'accompagner d'un raisonnement technique rigoureux, au champ et/ou en stockage, pour lequel l'utilisation d'outils d'aide à la décision peut apporter un appui à ne pas négliger. Pour répondre à la demande sociétale toujours croissante, la production de pommes de terre répondant aux exigences de l'agriculture biologique doit poursuivre son développement, sur un rythme pondéré, alors

que certains verrous techniques subsistent et que la pression réglementaire s'accroît vis-à-vis du cuivre. Pour les productions conventionnelles, même si le bilan du plan de surveillance CNIPT/Arvalis conduit depuis 2009 est particulièrement satisfaisant en ce qui concerne les résidus d'inhibiteurs de germination, le contrôle de la germination en stockage devra très certainement recourir au panel de solutions aujourd'hui disponibles en limitant au mieux les doses appliquées. L'apport du froid artificiel constituera ici un atout majeur à condition également d'intégrer les évolutions réglementaires en cours concernant les fluides frigorigènes afin de réduire leur impact potentiel sur le réchauffement climatique. Pour contrebalancer les dépenses énergétiques des installations de stockage, plusieurs options existent, y compris l'intégration de panneaux solaires susceptibles de couvrir près de 50 % des besoins liés à la réfrigération et pour lesquels des aides spécifiques sont récemment disponibles en Région Hauts-de-France sous couvert d'autoconsommation d'au moins 70 % de la production électrique. ■

**Michel Martin - Arvalis-Institut du végétal
Équipement et Conservation Pomme de terre**

AGENDA

Du 24 février au 4 mars

Salon International de l'Agriculture 2018

Paris Expo - Porte de Versailles
www.salon-agriculture.com

Du 24 au 26 avril

Medfel, le rendez-vous d'affaires des fruits et légumes de la Méditerranée

Perpignan (Pyrénées-Orientales)
www.medfel.com

Les 3 et 4 mai

Congrès Europat

Bruxelles (Belgique)
www.europatcongress.eu

Les 7 et 8 juin

Congrès de Fedepom

Nantes (Loire-Atlantique)
www.fedepom.fr

Du 27 au 31 mai

10^e WorldPotatoCongress

Cusco (Pérou)
www.worldpotatocongress2018-alap.org

28 juin

4^{èmes} RDV techniques Pomme de terre

Villers Saint Christophe (Aisne)
www.evenements-arvalis.fr

EN BREF...

Fruit Logistica 2018

Un tour de France de la pomme de terre

Business France, l'agence nationale au service de l'internationalisation de l'économie française, pilote depuis le 1^{er} janvier 2017 les Pavillons France sur les salons internationaux agroalimentaires. Ainsi, l'organisation de la dizaine de salons annuels pour lesquels elle offre un service clé en main (logistique, programmes d'animation, rencontres avec des acheteurs étrangers...) est de son ressort. Fruit Logistica, logiquement, en fait partie. L'immense salon du commerce international des fruits et légumes s'est tenu à Berlin du 7 au 9 février. 76 000 visiteurs professionnels sont venus y rencontrer plus de 2 800 exposants. Business France y organisait donc pour la deuxième année

consécutives la présence française qui a regroupé quelque 170 entreprises sur 2 500 m² dans le hall 22. Mais l'agence avait aussi eu l'idée de mettre en avant les pommes de terre en proposant aux acheteurs étrangers une visite du pavillon France spéciale tubercule. Une petite dizaine de personnes s'étaient inscrites à cet événement. Hélas, elles ne se sont malheureusement pas déplacées jusqu'au hall 22...

Production

Stabilité des prix des pommes de terre en décembre

En décembre 2017, les prix agricoles à la production se replient de 0,3 % sur un an (après +0,3 %) indique l'Insee. Les prix des légumes frais reculent de 12,5 % sur un an du fait du chou-fleur (-25,1 %)

et de la salade (-7,9%). Les prix des fruits frais augmentent de 10,4 % sur un an, en particulier ceux des kiwis (+32,7 %), des clémentines (+17,3 %) et des pommes (+7,6 %). Les prix des pommes de terre sont stables par rapport au mois précédent. Ils sont en recul de 31,4 % sur un an.

Manifestation

4^{èmes} RDV techniques Pomme de terre de Villers Saint Christophe

Arvalis organise le 28 juin ses traditionnels rendez-vous techniques de Villers Saint Christophe (Aisne) le 28 juin. Deux colloques sont programmés (protection durable et stockage) ainsi que 8 ateliers dédiés à l'itinéraire technique de la pomme de terre. 30 exposants et partenaires sont par ailleurs attendus.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 07

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	100 (↘)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	165 (↘)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	345 (↗)
Bintje France non lavée cat. II 60-75mm filet 25kg consommation	155 (↘)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	430 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	390 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 07

Chair ferme France biologique	910 (↘)
Chair normale France biologique	870 (↘)

Export-Stade expédition - Semaine 07

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	115 (=)
Div. var. cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	95 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	70 (=)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	70 (=)

Rungis - Semaine 07

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	550 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	250 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	170 (=)

Industrie - Semaine 07

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	20 (=)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	40 (=)

Marché national calme, export régulier

La filière sort d'une semaine marquée par de fortes perturbations logistiques, liées aux chutes de neige, ayant considérablement réduit les approvisionnements des distributeurs. Ces intempéries ont également impacté la fréquentation des points de vente qui a subi un coup d'arrêt. Cette situation (par effet domino) a causé un important ralentissement des rotations en magasins et, par conséquent, des flux sortent négoce sur le marché national. Selon l'équipe du CNIPT, sur le plan de la qualité des produits commercialisés en France, les défauts de calibrage et de balisage sont légion. Les défauts d'aspect sont également importants (gale argentée et de dartrose, noircissement interne, verdissement d'exposition...). À l'export, la dynamique des flux commerciaux se poursuit à destination notamment de nos clients historiques (marchés ibérique et italien), des pays de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient.

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 05

Destination industrie frites: tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 08

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	20-30 (=)
--	-----------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 7

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351



LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	13/02/18	14/02/18	15/02/18	16/02/18	19/02/18
Avril 2018	50	50	48	48	51
Juin 2018	68	69	67	67	71
Avril 2019	146	146	146	146	146